L3C-Devoir de vacances 2021-v3

(Par Diégo Mané, d'après une situation générée par l'uchronie 1815 de Nicolas-Denis Remÿ)
(les hexagones du tapis et les plaques sont de 100 mm, mais les UD jouées sont de 60 mm)

Photo 1. Situation d'ensemble du thème

Au premier plan un ruisseau en-deçà duquel sont déployées (hors champ) de faibles forces russo-prussiennes vers lesquelles se dirigent deux brigades d'infanterie française venant de franchir la Wéser. Hors champ à droite le Corps Royal français progresse sans opposition.
Hors champ en bas à gauche est sur le point d'arriver une brigade d'infanterie prussienne.

En fond de court se distinguent deux batteries françaises de 12 £, de l'autre côté de la Wéser qui fait 400 m de large, ici matérialisés par quatre largeurs de 100 mm de fleuve ludique.



L'action qui nous occupe s'est déroulée entre le ruisseau et la Wéser. Elle concerne à gauche une brigade de cavalerie prussienne, forte de 16 escadrons : 8 de Dragons, 4 de Uhlans, 4 de Hussards, et une Bie d'ARC, sous un GBC. Le GDI de la brigade d'infanterie est déjà présent.

Côté français sont d'abord concernés une brigade de cavalerie légère à 6 escadrons et une Bie d'ARC sorties du goulet entre la tête de pont (hauteur boisée et construite) et la Wéser.
Une deuxième brigade de cavalerie est en marche à travers le pont sur la Wéser et s'engage dans le goulet. Par ailleurs deux brigades d'infanterie, 9 bataillons en tout, et deux batteries d'artillerie à pied qui progressent à leur hauteur sur la route se dirigent vers les Prusso-Russes.

Il est important de préciser que l'action représentée n'est pas la première, et qu'elle se trouve en partie influencée par la précédente au cours de laquelle trois escadrons de chaque nation ont croisé le fer. Deux escadrons français du 1er RCC ont été mis en retraite et encombrent le goulet, mais un troisième a battu son adversaire qui est allé se rallier sur la hauteur (marqueur rouge). Les deux escadrons prussiens vainqueurs se sont ralliés derrière leur première ligne, comme le français vainqueur derrière la sienne (marqueurs blancs ou rouge). Les trois escadrons prussiens précédemment engagés sont représentés par des cuirassiers (en casques).

Photo 2.

Situation locale vue du camp des Français



Présentant le flanc à la mêlée en devenir sont visibles en bas de ce cliché, les unités de droite des deux brigades d'infanterie française marchant aux Prusso-Russes… Sauf un bataillon qui s'en est désolidarisé après s'être formé en carré et fait mouvement pour venir donner l'appui d'une autre arme à sa cavalerie, d'où aussi son orientation imparfaite, fruit de l'urgence.

Sinon, les autres protagonistes du combat qui va nous occuper sont, côté prussien les quatre escadrons de Dragons en première ligne, l'escadron de Dragons en 2e ligne et l'escadron de Uhlans en retrait de l'aile gauche des Dragons. Les autres sont trop loin ou indisponibles.

Côté français, outre le carré à gauche, nous avons trois escadrons de Hussards en ligne discontinue pour occuper le même front que les quatre escadrons ennemis, et une Bie d'artillerie à cheval appuyée sur la Wéser juste hors champ à droite de l'escadron du 1er RCC (Chasseurs à Cheval) qui bien que « blanc », et donc indisponible, lui assure malgré tout le flanc gauche.

Photo 3.

Vue en surplomb de la Wéser



Cette vue en surplomb de la Wéser est intéressante car elle montre le positionnement de la Bie d'ARC qui vient de s'orienter à gauche de 30° (marqueur bleu) afin de pouvoir tirer sur l'aile gauche des Dragons en plus de pouvoir le faire dès avant sur les Uhlans.

On voit aussi clairement dans le goulet les deux escadrons en retraite du 1er RCC (flèches blanches) qui se trouvent « confrontés » à trois escadrons en colonne du 6e RCC venant en renfort depuis le pont sur la Wéser (flèche bleue).

On peut également voir entièrement les deux brigades d'infanterie française et les deux batteries d'artillerie progressant sur leur gauche. Les trois bataillons de tête se sont formés en ligne pour minorer autant que possible le feu des quelques pièces russes disponibles.

Hors-champ à gauche de la route et d'un ruisseau non représenté se déroule le déploiement du Corps Royal (la ci-devant Garde Impériale) qui se promène sans opposition suffisante.

Photo 4.

Vue depuis l'autre côté de la Wéser



L'intérêt de cette vue réside tout entier dans la bonne représentation de la largeur de la Wéser, soit 400 m (ici 400 mm). Ce n'est pas joli, certes, mais au moins c'est clair…

Cela permet d'éviter de toujours regrettables erreurs de calculs dans les tirs, notamment celles qui « oublieraient » la largeur considérable du fleuve pour atteindre faussement des ennemis hors de portée.

Sur cette vue, le plus éloigné des escadrons prussiens est hors de portée des 12 £ français dont l'allonge maximale est de 1.020 m, ce qui ménage aux Prussiens un passage « libre » de 400 m environ, soit pile-poil la largeur de la Wéser, qu'il convient donc bien de ne pas « oublier ».

Les Prussiens plus près ne sont d'ailleurs descendus de leur colline que parce-que le joueur français a masqué ses 12 £ par son artillerie à cheval sur l'autre rive, elle-même masquée par les deux escadrons du 1er RCC qui n'ont été attaqués et battus que grâce à ces deux « masques ».

Photo 5.

Vue latérale (côté Wéser) de l'engagement de cavalerie en cours.



Sont concernés, côté français de leur gauche à droite, 6 unités :
Le carré (carré)
Le II/7e Hussards (F1)
Le I/7e Hussards (F2)
Le III/7e Hussards (F3)
Le III/1er Chasseurs (F4)
La Bie d'ARC (Bie)(hors-champ)

Sont concernés, côté prussien de leur droite à gauche, 6 unités :
Le II/2e Dragons (P1)
Le I/2e Dragons (P2)
Le III/2e Dragons (P3), en soutien en 2e ligne
Le III/5e Dragons (P4)
Le II/5e Dragons (P5)
Le III/6e Uhlans (P6)

Les autres unités prussiennes sont trop loin pour intervenir, notamment l'artillerie, ou indisponibles car en processus de ralliement.

Photo 6.

Autre vue, plus localisée, du début de l'engagement



Nous sommes en jeu alterné et les Français jouent les premiers (phase A).

Leurs trois escadrons en attaque (flèches bleues) ont fait leur avance.

Le général français à tiré le 1 au dé d'ordre des combats, commençant donc par sa gauche. (Ce n'est vraiment pas de chance car il aurait, bien sûr, choisi l'inverse !).

Le dé 1 derrière son escadron central (F2) indique qu'il tirera le -1 au CAC.

Le dé 6 derrière l'escadron prussien de droite (P1) indique qu'il tirera le +1 au CAC.

Les marqueurs blancs (et le rouge) indiquent les escadrons indisponibles car en processus de ralliement suite aux combats antérieurs. Les escadrons prussiens concernés en 2e ligne, bien que victorieux, auraient dû être affligés d'un marqueur rouge car plus lents à se rallier que les Français. Cela n'a toutefois eu aucune incidence sur l'action décrite.

Les marqueurs blancs des deux carrés français indiquent qu'il ne leur reste plus qu'un point d'action (PA), pour éventuellement tirer (1 PA) après leur changement de formation (1PA) et leur mouvement (1 PA). La batterie s'est réorientée de 30° (1 PA) et s'apprête à tirer. Le joueur français a décidé d'affecter une section de deux pièces contre les Dragons de gauche (P5) pour appuyer F3 et deux sections contre les Uhlans (P6) qui lui font directement face.

Photo 7.

Vue de la situation ante bellis depuis le commandement prussien



Le Général de Division prussien, posté à côté de l'artillerie à cheval, observe avec confiance la situation.

L'engagement des cinq escadrons de Dragons disponibles sous leur Brigadier contre seulement trois de Hussards français devrait tourner à son avantage malgré la présence aux ailes du dispositif ennemi du carré et de l'artillerie.

Photo 8.

C’est parti ! Le 1er escadron français (F1) teste contre le 1er escadron Prussien (P1).



Il jouit de l’appui d’une autre arme (le carré d’infanterie), et est conforté par l’avance de son voisin (F2), ayant ainsi ses deux flancs sûrs.

Il embrasse dans son champ de vision deux escadrons ennemis arrêtés, ce qui ne l’empêche pas d’obtenir le Pas de Charge (PCH) grâce à son Moral de 5 et son bonus de +2 en attaque.

F1 : MAC 2, Appui INF +1*, AMI en AVAnce à droite +2, 2 ENIs arrêtés -2, FORmé +1, Flancs sûrs +2, Effectif +2, MORal +5 +2 = **15 PCH…**

Photo 9.

Vue de la même situation depuis le camp prussien…

À un détail près, la flèche rouge indiquant que les Hussards français de droite (F1) chargent.



L'escadron prussien de droite (P1) teste en réponse.

Il a deux amis arrêtés (1 à sa gauche qui lui donne un flanc sûr), et 1 derrière lui en soutien).

Il ne considère pas l'escadron ennemi du centre (F2) car pas dans les 30° de son front à lui.

Il prend bien sûr en compte la charge de l'escadron ENI de droite (F1) -4.

Mais pas le carré, que certes il voit, mais dont il sait être hors du champ de tir, ce qui le réduit à l'impuissance car son autre face est masquée par sa propre cavalerie (les plaques font foi).

Au résultat l'escadron P1 obtient aussi la charge (PCH 10), et inflige trois points de baisse au moral adverse qui, suffisamment haut pour les absorber, reste aussi en charge…

P1 : Réponse +1, AMIs arrêtés +2, ENI en CHArge -4, FORmé +1, Flanc sûr +1, Effectif +2, MORal +5 +1 +1 = **10 PCH…**

Photo 10.

Le premier choc, F1 x P1, vu du côté prussien



Les conditions de ce corps à corps (CAC), présentent dans le principe tous les critères d'une égalité, même allure (PCH), même effectif (4 Figs), même CAC (2)… Mais la chance, sous la forme du dé 6 tiré alors par le joueur prussien, lui donne la victoire, courte, mais suffisante… et lourde de conséquences pour les Français !

F1 avait obtenu 15 PCH, mais encaissé –3 d'Allure prise par l'ENI = **12 PCHarge** ...
Qui donne CAC 2 à 4 Figs = 1+ pap.

P1 en PCH 10 = CAC 2 + 1 au dé de CAC = 3 à 4 Figs = 2 pap => Victoire grâce au dé